

Séance 5 - CORRECTION - Le portrait de Cosette

Durée : 30 minutes à 1 heure

CONSIGNES :

- 1) Corriger votre travail en écrivant au minimum les parties en jaune.
- 2) Recopier les « RETENIR » dans le cahier (Lettres).
- 3) Apprenez par cœur les « RETENIR » et les mots en rouge.

QUESTIONS DE COMPREHENSION

I. Pour commencer...

1. Qui est Cosette dans le roman « Les Misérables » ? Quel âge a-t-elle dans cet extrait ?

Cosette est la fille de Fantine, que cette dernière confie aux Thénardier. **Elle a presque huit ans mais paraît plus jeune (« à peine six »)**. Sa croissance a sans doute été freinée par le mauvais traitement que lui infligent les Thénardier.

2. Que ressentez-vous en lisant ce portrait du personnage ? Pourquoi ?

Le lecteur ne peut que ressentir une grande compassion pour la petite fille dont l'existence paraît traversée par la souffrance et la peur. En effet, son corps porte les traces de la maltraitance : « des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée ».

3. Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Quelle est sa valeur ? (la réponse est dans votre cahier en partie Langue : « Les temps du récit au passé »).

Le narrateur emploie naturellement l'imparfait de l'indicatif dans un récit au passé pour réaliser ce portrait.

RETENIR

Rappel : les valeurs de l'imparfait sont :

- **l'arrière-plan du récit** : il permet de mettre en place le cadre par rapport aux actions principales exprimées au passé simple

- **la description** : c'est le cas ici

- **l'habitude ou la répétition d'une action dans le passé**

II. Un portrait pathétique (= qui inspire de la pitié)

4. « Heureuse, elle eût peut-être été jolie. »

Le verbe souligné est le verbe « être » conjugué au subjonctif plus-que-parfait. Il signifie la même chose que le conditionnel passé : « elle aurait été jolie ».

A partir de cette information, que signifie la phrase ? Pouvez-vous trouver une autre apparition de ce temps verbal dans le texte ?

La phrase signifie : « Si elle avait été heureuse, elle aurait peut-être été jolie. »

Le narrateur exprime une hypothèse ou un fait soumis à condition (« Si elle avait été heureuse » est une condition). De plus, il crée une relation de cause à effet entre le malheur et la laideur physique. La douleur enlaidit le personnage.

Plus loin dans le roman, sa beauté se révèle alors qu'elle a grandi et vit avec Jean Valjean. (Voir page 151 : Marius l'admire dans l'allée du jardin du Luxembourg).

Le subjonctif plus-que-parfait apparaît plus loin dans le texte : « Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été » (le remplacer par le conditionnel passé « aurait fait pitié »).

5. Quels sont les parties du corps que décrit le narrateur ? Faites la liste des adjectifs qualificatifs qui décrivent ces parties du corps.

Le narrateur s'attache à décrire les parties du corps les plus saillantes (= qui ressortent le plus) en raison de la maigreur de la petite fille. Les parties du corps sont parfois caractérisées par des adjectifs qualificatifs (soulignés) :

- les yeux : « grands » ; « enfoncés » ; « (presque) éteints ». NB : « enfoncés » et « éteints » sont en réalité des participes passés issus de verbes, mais ils s'accordent comme des adjectifs.
- (les coins de) sa bouche
- ses mains : « perdues (d'engelures) »
- les angles de ses os
- ses deux genoux
- sa peau portant des taches « bleues ou noires »
- ses jambes : « nues », « rouges », « grêles »
- (le creux de) ses clavicules
- ses coudes contre ses hanches

La description des membres du corps traduit la souffrance que lui infligent les Thénardier.

III. Pour finir...

6. A quelle attitude reconnaît-on Cosette ? Montrez comment le narrateur insiste à la fin du texte sur cette attitude.

On reconnaît Cosette à son attitude craintive. Tous ses gestes sont animés par la terreur que lui inspire sa maîtresse.

Le mot « crainte » est mis en valeur par sa répétition et sa position dans les phrases : il est le dernier mot du troisième paragraphe et le premier mot du quatrième paragraphe, comme pour montrer que c'est à présent « la crainte » qui occupe le devant de la scène. De plus, le mot a deux fois la fonction sujet : « la crainte ramenait [...],

retirait [...], lui faisait tenir [...], ne lui laissant de souffle que le nécessaire ». **La crainte est ainsi personnifiée** au point qu'on a l'impression qu'elle se confond avec le personnage.

RETENIR :

- **Le portrait physique et moral de Cosette** est écrit de façon **à éveiller la pitié du lecteur**. Il est **pathétique** (vient de pathos qui signifie « la souffrance » en grec ; pathétique signifie « qui exprime la souffrance »).
- Pour frapper le lecteur, **le narrateur crée une personnification** de la crainte. Cosette devient **la crainte incarnée** (incarnée = qui devient un corps).

EXERCICES D'ECRITURE

Pour faire ces exercices, il vous faut revoir la leçon de la séance 3 sur les Thénardier que vous avez recopiée dans le cahier.

Exercice 1 - Décrire les vêtements

En vous aidant du dictionnaire, classez les termes suivants selon qu'ils sont neutres, péjoratifs ou mélioratifs.

la tenue – les haillons – la toilette – les affaires – les frusques – les fripes – les vêtements – les guenilles – l'habillement – la parure – les loques – l'accoutrement – les atours.

Péjoratif	Neutre	Mélioratif
les haillons les frusques les fripes les guenilles les loques l'accoutrement	la tenue l'habillement les affaires les vêtements	la toilette la parure les atours

Exercice 2 - Décrire le caractère

Trouvez l'adjectif qualificatif qui convient pour décrire les traits de caractère qui apparaissent dans les phrases. Remplissez les blancs et précisez entre parenthèses s'il s'agit d'une qualité ou d'un défaut.

1. En se battant contre ce fauve, il s'est montré très **courageux /brave** (qualité)
2. Il faut être **tolérant / ouvert** et accepter que les autres pensent différemment. (qualité)

3. Je ne supporte pas les gens qui sont **avares / cupides** : l'argent ne fait pas le bonheur ! (défaut)
4. Il est **hypocrite / médisant** et passe son temps à parler derrière le dos des autres. (défaut)
5. Paul s'est montré **égoïste** en gardant tous les cadeaux pour lui. (défaut)
6. En disant la vérité sur ta mauvaise action, tu t'es montré **honnête**, bravo ! (qualité)
7. Être **jaloux / envieux** de ce que possèdent les autres est un bien vilain trait de caractère ! (défaut)
8. Juliette est très à l'écoute des autres, elle est très **attentive / compréhensive / généreuse**. (qualité)
9. Ce garçon fait toujours ses coups en douce, il est particulièrement **fourbe / surnois**. (défaut)

Exercice 3 - Différencier comparaison et métaphore

Complétez ces expressions populaires (familières) utilisant des comparaisons.

Bête comme **ses pieds**

Maigre comme **un clou**

Jolie comme **un coeur**

Belle comme **le jour**

Muet comme **une carpe**

Mince comme **un fil**

Malin comme **un singe**

Etre large comme **une armoire**

Complétez ces expressions populaires utilisant des métaphores.

Avoir une taille de **guêpe**

Avoir un cou de **girafe**

Avoir des épaules de **déménageur**

Avoir les oreilles **en feuille de chou / chou-fleur**

Avoir un œil de **lynx**

Avoir des cheveux **ébène** (= noirs).

Recopiez les phrases et dites s'il s'agit d'une comparaison ou d'une métaphore.
- **Soulignez les deux éléments comparés.**
- **Encadrez l'outil de comparaison s'il y a lieu.**

Vous trouverez en gras les explications des figures de style employées dans les phrases. Cela n'était pas demandé. Vous n'avez pas besoin de recopier les explications dans le cahier.

1. Il était maigre comme un oiseau déplumé et tout son dos était strié de marques sanglantes. **COMPARAISON**

La maigreur est le point commun entre le personnage désigné par « il » et l'oiseau déplumé.

2. Aussitôt une face rougeaude sortit de l'écouille de la cambuse, comme un diable qui sort d'une boîte. **COMPARAISON**

De la petite fenêtre ronde du magasin (sur un bateau) sort un visage rouge, aussi vivement et rapidement que le diable qui sort de sa boîte (il s'agit d'un jouet en forme de boîte qui contient une figurine à ressort, laquelle saute lorsqu'on l'ouvre).

3. Sa pâleur de craie m'effraya. **METAPHORE**

La pâleur est associée à la couleur blanche de la craie.

4. Cette histoire d'amour a été un feu de paille, partie d'un coup de foudre !

2 METAPHORES

Cette histoire d'amour a pris fin rapidement. Elle est associée à un feu de paille qui, au sens figuré, désigne ce qui ne dure pas. La métaphore du feu de paille prolonge la métaphore du coup de foudre qui représente la violence de la rencontre amoureuse. Une métaphore qui est ainsi poursuivie au fil d'un texte avec une même thématique s'appelle une métaphore filée.

5. Le jeune Rouget était un gros garçon d'une douzaine d'années, fort comme un bœuf, dévoué comme un chien, bête comme une oie, et remarquable surtout par une chevelure rouge à laquelle il devait son surnom de Rouget.

3 COMPARAISONS

Le sens devrait être ici assez simple à comprendre : le personnage est comparé à trois animaux différents qui représentent sa force physique (le bœuf), son dévouement (le chien) et sa stupidité (l'oie). Notons que même son surnom renvoie à un animal : le poisson appelé rouget.

6. Ses cheveux d'or tombaient en cascade sur ses épaules. **2 METAPHORES**

La couleur blonde des cheveux rappelle l'or et leur déploiement ressemble à une cascade.

7. Elle avait une tête de tortue sur la plage arrière d'une voiture. METAPHORE

Sa tête ressemblait à celle d'une tortue immobile sur une plage arrière de voiture. Cette métaphore assez curieuse souligne sans doute le visage passif, hébété, hagard (= qui semble égaré et se laisse faire, sans agir) de la personne. Il s'agit d'une métaphore moqueuse et fortement péjorative.

Vous pouvez souvent rencontrer dans les textes des métaphores que vous trouverez saugrenues, étranges ou difficiles à comprendre. Votre imagination est alors mise à contribution pour tenter de l'interpréter.

8. Elle avait l'air d'une frêle poupée blonde, des yeux qui semblaient dessinées au pinceau. 2 COMPARAISONS

Le personnage est comparé à un objet fragile et délicat ; ses yeux sont associés au travail d'un peintre. Ici, les comparaisons sont plutôt flatteuses, mélioratives.

😊 Bon travail ! 😊